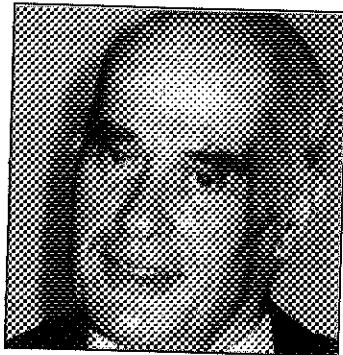


# A Bruges, Robert Picht plonge les étudiants dans le bouillon de culture des Quinze

LE RECTEUR DU  
COLLÈGE D'EUROPE  
VEUT DÉVELOPPER  
DES PARTENARIATS  
AVEC L'ASIE,  
LE MAGHREB OU  
L'AMÉRIQUE LATINE



**ROBERT PICHT**

► **2002** Il est nommé recteur du Collège d'Europe de Bruges.

► **1994** Il enseigne la sociologie européenne et dirige le département des études pluridisciplinaires au Collège d'Europe de Bruges.

► **1972-2000** Né en 1937 à Berlin, il dirige l'institut franco-allemand de Ludwigsburg (Allemagne) après des études de langues et de littératures romanes à Munich, Madrid, Francfort et Paris.

français du terme. Il reçoit, chaque année et pour dix mois, de septembre à juin, 390 étudiants de quarante nationalités, tous diplômés de l'enseignement supérieur, parlant couramment les deux langues d'enseignement, le français et l'anglais. La sélection est effectuée par pays sur dossier et après entretien. Les frais de scolarité et la pension complète s'élèvent au total à 15 000 euros.

A Bruges et à Natolin, près de Varsovie, nouveau campus créé en 1994, des professeurs « itinérants » de vingt-cinq pays et d'horizons professionnels variés les

aident à connaître et pratiquer le droit, les institutions et l'économie européenne. « *Le droit britannique et le droit français sont fondamentalement différents, mais il est essentiel d'apprendre à travailler avec cette différence et ce fonds commun qui constituent le trésor sur lequel peut se construire une compréhension* », explique Robert Picht. Pas question de ne recruter pour cela que des enseignants universitaires, fussent-ils les meilleurs de leur spécialité. « *Je viens de recruter l'"ombudsman" (médiateur) belge pour décrypter les nouvelles formes de conflits sociopolitiques, car aucun professeur classique ne pourra enseigner ce qui est purement du vécu.* »

## **ÉQUIPES MULTICULTURELLES**

Les étudiants ne se contentent pas d'apprendre : ils doivent vivre ensemble, de voyages en conférences et de fêtes en travaux de groupe. « *Cette vie sociale est essentielle, confirme le recteur, car, pour acquérir ce savoir et ce savoir-faire européens, la haute pression du travail et de la vie en commun de quarante "minorités" donne les meilleurs résultats. Même si nous ne leur apprenions rien, il leur resterait de ce séjour au Collège de savoir gérer la complexité en équipes interdisciplinaires et multiculturelles.* »

Lorsqu'ils ont satisfait aux examens et obtenu le diplôme d'études européennes approfondies, les étudiants quittent l'écrin architectural de Bruges et les berges de son canal. Ils n'ont aucun souci à se faire pour trouver un emploi. Les institutions européennes les

accueillent à bras ouverts ; les cabinets d'avocats internationaux, les institutions de lobbying, les entreprises privées se les arrachent, tant ils sont adaptés à l'Europe en devenir, à la pratique de cet art qui consiste à cultiver les différences et à poursuivre un rêve d'unité... à travers les contrats commerciaux, la gestion des fonds structurels et les négociations de crise. L'association, qui regroupe 7 000 anciens, assure la continuité entre les générations.

Les projets abondent, sous la présidence de Jean-Luc Dehaene, ancien premier ministre belge, qui a succédé à Jacques Delors à la tête du conseil d'administration du Collège. D'abord inventer une formation continue et un e-learning « *pour les hauts fonctionnaires, les juristes, les économistes des pays qui se rapprochent de l'Europe* », dit Robert Picht qui parle aussi de développer des partenariats avec l'Asie, le Maghreb ou l'Amérique latine où croît une appétence pour la complexité européenne.

Autant de chantiers qui s'inscrivent en définitive dans le droit fil des allers-retours qui ont rythmé la carrière de Robert Picht. Flaubert, le jardin des malentendus franco-allemands, Voltaire et Kant, la liberté selon Bourdieu, Mitterrand et Kohl. Valéry Giscard d'Estaing, président de la Convention européenne, vient de demander aux étudiants de la promotion 2002-2003 « *Bertha von Suttner* » d'imaginer un nouveau nom pour l'Union européenne. Pas moins.

**Alain Faujas**

## **BRUGES (Belgique)** *de notre envoyé spécial*

**T**oute sa vie, Robert Picht, recteur du Collège d'Europe de Bruges, a décortiqué et combattu les déterminismes et les idées reçues. Son mémoire de maîtrise à l'université de Hambourg consacré à *Madame Bovary* et une thèse sous la direction de Pierre Bourdieu ne le prédisposaient-ils pas à vivre et enseigner cette tension entre les vieux schémas et les exigences de la liberté ?

Par ailleurs, à la tête de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg (Allemagne) comme à l'École nationale d'administration française, il a poursuivi cette quête paradoxale et fait en sorte que les étudiants inventent des marges de manœuvre et de création. A Bruges, il estime avoir trouvé « *le laboratoire idéal* » pour tirer le meilleur du bouillon de culture européen.

Créé en 1948, le Collège d'Europe est une grande école au sens